

AJPF

Association pour les Jumelages entre les camps
de réfugiés Palestiniens et les villes Françaises



Solidarité internationale



Le soleil doit se lever pour tout le monde

Au moment où nous écrivons cette newsletter de rentrée, nous apprenons la terrible explosion de nitrate d'ammonium qui a dévasté le port et des quartiers entiers de Beyrouth le 5 août dernier. Une explosion meurtrière qui vient s'ajouter à la situation économique, politique et sanitaire au Liban qui tue, cette fois, à petit feu, le peuple libanais et les réfugiés palestiniens et ravive de façon aiguë les traumatismes de la guerre. L'AJPF a exprimé sa solidarité au peuple libanais qui traverse cette nouvelle épreuve avec courage et dignité et se mobilise pour organiser une collecte en direction des réfugiés palestiniens du Liban.

L'APRÈS ÉLECTIONS MUNICIPALES EN FRANCE : LA RENTRÉE DES JUMELAGES

Pour l'AJPF, les élections municipales sont un rendez-vous clé qui détermine l'orientation que prendront les jumelages avec les camps de réfugiés pour les 5 ans à venir.



Depuis la terrible explosion qui a ravagé une partie de la capitale libanaise, le président français tente de se démarquer pour devenir un acteur de poids au Liban. S'il veut véritablement que le pays retrouve une stabilité régionale, c'est vers un rééquilibrage des solidarités pour tous les peuples du Proche Orient qu'il faut tendre. La paix et la prospérité au Proche Orient ne pourront être morcelées. Défendre l'application des résolutions internationales votées par l'ONU et exiger qu'Israël les applique participerait largement à stabiliser le Proche Orient. Car, même si Netanyahu semble avoir fait marche arrière concernant le plan d'annexion en juillet dernier, l'annexion se poursuit de facto sur le terrain. Des familles continuent d'être déplacées, de subir la démolition ou la saisie de leur maison. Les institutions culturelles de Jérusalem Est font l'objet de perquisitions et d'arrestations. Gaza arrive à sa limite, plus de 90% de l'eau y est imbuvable et 75% des habitants ne survivent que grâce à l'aide humanitaire.

Cette politique internationale du « traitement partial », est heureusement contrebalancée par l'action courageuse d'élus de proximité qui s'engagent pour donner une crédibilité à la solidarité et redonner de l'espoir à un processus de paix réellement équitable. Les jumelages que nous initiions démontrent que l'on peut associer l'action politique et l'action citoyenne dans l'intérêt des êtres humains et non des systèmes.

Notre association profite de ce nouveau mandat pour remercier tous les élus et acteurs des jumelages qui œuvrent pour faire vivre cet élan citoyen. Certains maires n'ont pas été reconduits, nous voulons leur rendre hommage. Ils ont fait preuve d'un courage politique remarquable en n'hésitant pas à affirmer leurs choix y compris pendant la campagne électorale qui aura été marquée par une forte abstention et la gestion du Covid-19.

Une nouvelle étape marque donc les 5 ans à venir. Des maires de villes jumelées avec les camps de réfugiés ont été reconduits et nous tenons à les féliciter*. De nouveaux maires et conseils municipaux de villes jumelées viennent d'arriver et nous prendrons prochainement contact avec eux pour faire un point sur leur jumelage*. Enfin, de nouveaux élus de villes qui ne sont pas encore jumelées avec la Palestine, ont exprimé un vif intérêt pour les actions de notre association ; nous les rencontrerons avec la même conviction : celle que la justice ne peut avoir de frontière, elle est le berceau de la paix.

Partageons nos destins, ici et ailleurs !
Bonne rentrée

** retrouvez la liste des villes jumelées sur www.ajpf.fr

AGENDA 2020

Assemblée Générale de l'AJPF
La période des élections municipales étant achevée, l'AJPF organise son AG de rentrée qui renouvelera le président et le bureau exécutif le **Samedi 21 novembre 2020 à Grigny (91)**

Initiatives Liban
L'AJPF organise un web événement le **11 septembre 2020 !**



BEYROUTH, « VILLE SINISTRÉE »

par MIRVAT ABU KHALIL,

cheffe du département de traduction au Centre Arabe de Recherches et d'Études Politiques (CAREP) de Beyrouth et coordonnatrice de l'AJPF pour les camps du Liban



Fernand Tuil, Fondateur de l'AJPF et Mirvat Abu Khalil
Beyrouth 2005

Près d'un mois après la double explosion qui a touché notre capitale Beyrouth, nous sommes toujours sous le choc. La scène apocalyptique du port de cette ville phénicienne restera vive dans notre imagination et ne disparaîtra pas de sitôt. Toute une ville dévastée et déclarée « sinistrée ». Des milliers ont tout perdu en quelques secondes tandis que la survie de beaucoup d'entre nous relève du miracle.

Cette explosion causera plus de 200 morts, dont 43 Syriens, 8 Allemands, des Français de la FINUL, 1 Palestinien et des dizaines de mains d'œuvre asiatiques et africaines. Plus de 4,000 blessés (dont 100 employés des Nations Unies), et 21 disparus. 300,000 personnes se sont trouvées du jour au lendemain, sans logement. Les hôpitaux se trouvant saturés ne pouvant plus recevoir des dizaines de blessés. Pénurie de médicaments, de professionnels du secteur médical (beaucoup ont eu leurs points de suture sans anesthésie). L'équipe médicale de l'hôpital Saint Georges, un des plus grands hôpitaux de Beyrouth, situé dans le quartier d'Achrafieh, à moins d'un kilomètre du port s'est trouvée obligée de secourir les blessés dans la rue car l'hôpital a été complètement détruit par l'explosion. 80 % de l'infrastructure et des immeubles situés dans les quartiers tels que Mar Mikhael, Quarantina, Geitawi, Karam

El-Zeitoun a été touchée, ainsi que 34 écoles et 3 hôpitaux, laissant une grande partie de la ville endommagée.

Cette explosion a eu lieu dans un pays déjà aux prises avec une grave crise politique et financière qui date de 2018 et qui s'est exacerbée en Octobre 2019, date des manifestations, et en pleine pandémie, le Liban éprouvant des difficultés dans sa lutte contre le Covid-19, les mesures de confinement aggravant la situation des personnes les plus vulnérables, avec une flambée des prix alimentaires qui va se poursuivre, avec à peu près la moitié des Libanais vivant sous le seuil de la pauvreté.

Le lendemain de l'explosion, le gouvernement encore sous le choc, les habitants (surtout les jeunes) des quartiers de Beyrouth, de toute nationalité prirent l'initiative et se mobilisèrent pour nettoyer les débris de verre, de pierre et de métal qui jonchent le sol et remplacer les vitres brisées. Le travail n'arrêtait pas tel une ruche d'abeilles, effrayés à l'avance par le spectacle qui pourrait se présenter à eux le lendemain. Les Palestiniens (dont Chatila, Ain El Helwé, Bourj el Barajné) de tous les camps ont lancé des appels à travers des haut-parleurs à donner du sang et à venir en aide aux habitants des zones gravement touchées par la violente explosion. Les jeunes réfugiés palestiniens ont accouru tout de suite à travers leurs équipes de défense civile pour aider leur frère libanais à panser leur plaie toujours ouverte.

¹ Pour plus de détails, lire l'entretien avec Charbel Nahas. Économiste et homme politique libanais, Charbel Nahas a été ministre entre 2009 et 2011 avant de démissionner. Fondateur du mouvement Citoyens et citoyennes dans un État, et voix écoutée du mouvement populaire.

"Sortir le Liban de l'ornière", Entretien Dominique Eddé avec Charbel Nahas, Orient XXI, août 2020
https://orientxxi.info/magazine/sortir-le-liban-de-l-orniere,4106?fbclid=IwAR38lIFnoZ5k1N3x-RpD_dpi8w8E8OidZkWKc4PCVPkqhN6jOvDIMBSdyPc

² "Plus de la moitié de la population du Liban «prise au piège de la pauvreté», s'alarme l'Escwa", L'Orient-Le Jour, 19 août 2020 : <https://www.lorientlejour.com/article/1229833/plus-de-la-moitie-de-la-population-du-liban-sous-le-seuil-de-pauvrete-salarme-lescwa.html>

MONIQUE PRÉVOST, TÉMOIGNAGE

présidente du comité de jumelage entre la ville du Douarnenez et le camp de réfugiés de Rashidié au Liban.



En 2004, pendant mon mandat de maire, nous avons jumelé, grâce à Fernand Tuil, notre ville, Douarnenez, avec le camp de réfugiés palestiniens de Rashidiyé au Liban.

Les municipalités qui nous ont succédé n'ont pas mis la solidarité internationale dans leurs priorités... et, pour poursuivre les actions de soutien, nous avons créé un comité de jumelage grâce auquel nous avons pu accueillir des réfugiés du camp, organiser des manifestations festives et militantes, parler de la situation des Palestiniens...

La situation actuelle au Liban, en particulier après l'explosion à Beyrouth, a rendu évidente la nécessité d'apporter une aide, aussi minime soit-elle aux habitants du camp. Aucun des circuits habituels de transfert d'argent ne fonctionne. J'ai pris contact avec nos différents relais, en France ou au Liban et c'est finalement Praline Gay-Para qui a proposé une solution par le biais

d'une amie partant à Beyrouth qui pouvait encore transporter 1200 €.

Nous venons d'apprendre qu'ils sont arrivés au Sud Liban où le comité des femmes va les distribuer entre les familles les plus pauvres du camp, prioritairement pour du lait et le nécessaire pour les bébés et pour l'acquisition de médicaments et de nourriture.

Une goutte d'eau, certes, dans ce monde d'injustice, mais nous voulons croire qu'elle contribuera à rendre la vire un peu moins difficile pour quelques-un.e.s !



L'AJPF ORGANISE UNE COLLECTE QUI PERMETTRA ÉGALEMENT D'ACHETER DU LAIT MATERNEL ET LE NÉCESSAIRE POUR LES ENFANTS DES CAMPS DE RÉFUGIÉS DU LIBAN.

Khaled Yamani est le coordinateur des relations internationales du réseau mondial pour la Palestine. Il est également le Responsable du comité de jumelage du camp de Baddawi et coordonne avec Mirvat Abu Khalil, les jumelages de l'AJPF pour les camps du Liban. Fidèle aux côtés de l'AJPF depuis les premières années en 2002 lors des commémorations des massacres de Sabra et Chatila (1982) ; il sera une nouvelle fois notre intermédiaire privilégié pour coordonner la collecte.
<https://www.helloasso.com/associations/ajpf/collectes/collecte-ajpf-liban>

PIERRE BARBANCEY,

REPORTAGE EXCLUSIF,
grand reporter du journal l'Humanité.



Pierre Barbancey s'est rendu au Liban immédiatement après la catastrophe qui a fait des milliers de morts, de disparus, de blessés et de dégâts matériels estimés à plusieurs millions de dollars. L'AJPF impliquée auprès des camps de réfugiés palestiniens et de la société civile libanaise s'est immédiatement mobilisée pour organiser toutes les actions de solidarité nécessaire au peuple libanais et réfugiés palestiniens. L'une des actions étant l'information au plus près de celles et ceux qui vivent cette tragédie. Merci à Pierre Barbancey pour son éclairage et ce précieux témoignage.

« ON A BESOIN DE TOUT, DANS TOUS LES DOMAINES »

Dans les camps de réfugiés du Liban, la situation ne cesse d'empirer. L'Unrwa est de moins en moins présente après la suspension de la contribution financière des États-Unis. État des lieux.

Le 4 août, lorsque le hangar plein de nitrate d'ammonium a explosé sur le port de Beyrouth, ce fut un véritable cataclysme. Près de deux cents personnes sont mortes, d'autres ont été ensevelies. La déflagration a été telle que les quartiers limitrophes, comme Gemmayzeh, Achrafieh ou la Qarantina ont été éventrés. Des maisons se sont écroulées, d'autres ont été fissurées. Toute la ville a ressenti l'onde de choc et des vitres ont éclaté par milliers. Parmi les équipes de secours qui se sont immédiatement précipités sur les lieux du drame, plusieurs sont venus des camps de réfugiés palestiniens de la capitale libanaise. Un geste salué par beaucoup et rejeté par quelques-uns. Malgré des décennies de présence, la situation des Palestiniens au Liban reste précaire.

« Pour être franc, notre situation n'a jamais été bonne », souligne Khaled, du camp de Badawi, près de Tripoli, au nord du Liban. « Mais aujourd'hui, c'est pire que tout ». Il évoque notamment les conséquences de la suppression de la contribution financière des États-Unis à l'UNRWA (l'organisme de l'Onu en charge des réfugiés palestiniens). « Cela touche en particulier la santé. L'UNRWA ne couvre plus que 20% des dépenses dans ce domaine. Mais on pourrait dire la même chose de l'éducation avec des regroupements de classes par manque de professeurs ou des services sociaux ». Face à la baisse des aides de l'UNRWA et au danger du COVID-19, les

cours ont été dispensés en ligne. Mais les coupures d'électricité si nombreuses au pays du Cèdre, qu'elles obèrent ces activités indispensables pour les jeunes Palestiniens alors que la drogue est un véritable fléau.

En coupant les vivres à l'UNRWA et en pariant sur sa disparition, Washington s'en prend en réalité au statut même du réfugié. L'administration Trump ne cache pas sa volonté d'éteindre le statut de réfugié, arguant que les descendants des Palestiniens de 1948 qui ont fui leur pays ne sont plus vivants pour la plupart. Le but ultime étant évidemment l'extinction de la revendication palestinienne du droit au retour et consacré par la résolution 194 des Nations unies.

Autre effet induit par la dégradation de conditions de vie mais également par les difficultés politiques et l'affaiblissement (voire l'inaction) des organisations palestiniennes, particulièrement l'OLP: l'émigration a pris un nouveau visage. Un problème qui existe depuis les années 70 mais concernait des individus. « Mais maintenant, ce sont des groupes entiers qui ont même manifesté devant des ambassades étrangères pour obtenir des visas », témoigne l'un d'entre eux, sans vouloir donner son nom. Certains de ces Palestiniens qui ont émigré envoient bien sûr de l'argent à leurs familles restées dans les camps. Mais, là encore, les États-Unis en tirent argument en disant en substance: « Les Palestiniens ne veulent plus du droit au retour, ils veulent seulement émigrer ».

Une émigration qui, en réalité est la directe conséquence des conditions socio-économiques, financières et de l'interdiction faite aux Palestiniens du Liban d'exercer un certain nombre de professions. 75 métiers leur sont officiellement déniés. Conséquence, le travail au noir se multiplie mais l'aide sociale n'existe pas. Près de 80% de ces réfugiés sont au chômage. À cela s'ajoute la situation particulière du Liban et de la guerre qui fait rage dans la Syrie voisine. Les Palestiniens du camp de Yarmouk, près de Damas, ont préféré passer la frontière lorsque les djihadistes sont arrivés, tout comme de nombreux Syriens. Paradoxalement, une bonne part d'entre eux se sont retrouvés dans les camps du Liban.

Lorsqu'on demande à Khaled, quelle est l'aide dont ils auraient besoin, il répond immédiatement: « Il faut de tout dans tous les domaines mais surtout pour tout ce qui est santé ». Les besoins sont immenses. La solidarité internationale est plus que jamais nécessaire à l'heure où tout est fait pour éteindre les revendications palestiniennes et que les pays arabes, cèdent aux sirènes israéliennes en abandonnant les Palestiniens à leur sort.

Retrouvez l'intégralité des articles de Pierre Barbancey envoyé spécial au Liban pour le journal l'Humanité suite à l'explosion à Beyrouth le 4 août : <https://www.humanite.fr/monde>



WEB ÉVÉNEMENT

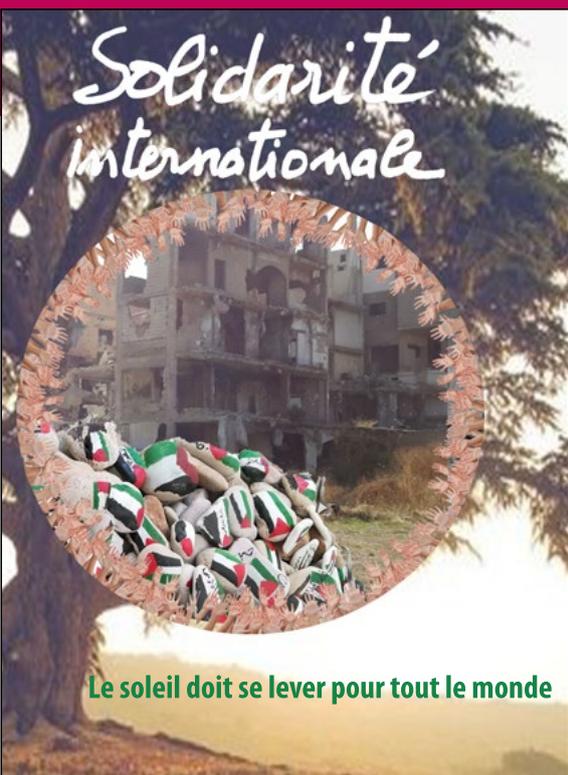
11 SEPTEMBRE 2020 - 17H30

> Live solidaire de HK et les Saltimbanks



> Table ronde

- . Avec la présence exceptionnelle de **Leïla Shahid**, ex-ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne
- . **Charlotte Blandiot Faride**, maire de Mitry-Mory (77) jumelée avec le camp de réfugiés de Narh El Bared dans le nord Liban
- . **Khaled Yamani** et **Mirvat Abu Khalil**, représentants de l'AJPF pour les camps du Liban
- . Animé par **Pierre Barbancey**, grand reporter pour le Journal l'humanité



RETROUVEZ NOUS SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

**COUVERTURE : RÉALISATION EXCLUSIVE DE
FRÉDÉRIC MAGNIN**

Frédéric Magnin est un dessinateur, peintre, écrivain, metteur en scène et acteur nazérien qui explore toutes les formes de l'expression artistique. Il a été co-directeur du centre national de la Pomme verte à Sartrouville en 1981, puis directeur de la compagnie de théâtre du Lichen 1994 ; il a écrit de nombreuses pièces de théâtre ; aujourd'hui il se consacre plus particulièrement à l'écriture et à la peinture, exposant partout en France.

Toute l'équipe de l'AJPF tient à le remercier pour sa contribution solidaire.



Adresse : AJPF - Plateforme-Palestine - 14 Passage Dubail – 75010 PARIS
Courriel : ajpf.contact@yahoo.fr • Site : <http://www.ajpf.fr>
Association-pour-les-jumelages-entre-camps-de-refugies-palestiniens-et-villes